

Les femmes LGBTQ+ en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine : un aperçu

Violences

En plus des violences vécues parce qu'elles sont des femmes (violences symboliques, psychologiques, sexuelles et physiques), les femmes des communautés LGBTQ+ vivent en plus des violences homophobes ou transphobes.

Santé

Les discriminations que vivent les femmes de la communauté LGBTQ+ combinées au manque de connaissance des professionnel-le-s de leurs réalités ont des conséquences sur leur expérience du système de santé et de services sociaux et sur leur état de santé général.

Réussite scolaire

Dans les milieux de l'éducation ruraux comme ceux de la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, les jeunes LGBTQ+ font souvent face à un environnement hostile pouvant entraîner des difficultés personnelles et scolaires. Les étudiant-e-s qui vivent ces difficultés disent manquer de ressources. (Lépine, Chamberland, 2017).

Autonomie économique

Les femmes, de façon générale, ont un taux d'emploi ainsi qu'un niveau de rémunération moyen plus bas que les hommes. Les femmes LGBTQ+ vivent cette situation de façon encore plus aiguë.



Violences

79,7 % des participants à une enquête québécoise ont été témoins de blagues homophobes et **30 %** en ont été la cible directe au moins une fois. (Geoffroy et Chamberland, 2016: 150)

Les femmes lesbiennes font plus souvent face à des questions intrusives sur leur vie conjugale et même sur leur vie sexuelle. Parmi les répondantes d'un sondage mené au Québec, près de **10 %** ont affirmé avoir été sollicitées quelques fois pour un ménage à trois. (Chamberland et Lebreton, 2012: 25-28)

Au Québec, l'homophobie au travail consiste souvent en une homophobie diffuse, c'est-à-dire qu'elle est atténuée et discrète, souvent sous forme de blagues. (Chamberland et Lebreton, 2012 : 23)

Parmi les jeunes Québécois LGBT interviewés, **29 %** des personnes trans ont affirmé avoir subi des abus sexuels, dont **24 %** de femmes. (Dorais, 2014)

Réussite scolaire

Le terme environnement hostile fait référence au fait qu'au Québec, les étudiant-e-s LGBTQ+ sont plus nombreux-euses à ressentir de l'**hostilité** de la part des élèves et des professeurs, à subir des commentaires désobligeants en lien avec leur expression de genre ou orientation sexuelle, intimidation, etc. (Lépine, Chamberland, 2017).

Au Québec, les jeunes déclarant évoluer dans un environnement hostile sont plus nombreux-euses à expérimenter de l'**isolement**, de l'**absentéisme**, des **problèmes de discipline**, une diminution de l'implication et de la réussite scolaire ainsi que des **risques pour la santé**. (Lépine, Chamberland, 2017)

Selon une enquête menée en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, « Les jeunes des milieux ruraux auraient accès à **moins de ressources**, en milieu scolaire et en général, pour soutenir leur résilience face aux difficultés qu'ils vivent : moins de modèles, moins d'accès à des services de soutien et moins de personnes de confiance pour les soutenir. » (Lépine, Chamberland, 2017:36)

Sources – Chamberland, L. Beaulieu P., D. Julien, D. N'Bouke, A. de Pierrepont, C. (2012). Portrait sociodémographique et de santé des personnes LGBT au Québec. Chaire de recherche sur l'homophobie, UQAM. <https://chairehomophobie.uqam.ca/recherche/portrait-sociodemographique-et-de-sante-des-populations-lesbiennes-gaies-et-bisexuelles-au-quebec-analyse-secondaire-des-donnees-de-l-enquete-de-sante-dans-les-collectivites-canadiennes/?hilitte=%27portrait%27%2C%27sociod%3A9mographique%27> – Chamberland, L. Lebreton C. (2012). Stratégies des travailleuses lesbiennes face à la discrimination. Institut de recherches et d'études féministes, UQAM. https://iref.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/56/2020/02/Cahier_Agora_no3-2_en_ligne.pdf – Dorais, M. (2014). De la honte à la fierté. VLB éditeur. – Geoffroy, M. Chamberland, L. (2016). Discrimination es minorités sexuelles et des minorités de genre au travail : quelles implications pour la santé mentale? Santé mentale au Québec. 40(3). <https://doi.org/10.7202/1034916ar> – Lépine, L. Chamberland L. Carey B. Bélanger G. (2017). Portrait des personnes LGBT+ en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Association LGBT+ Baie-des-Chaleurs. https://www.ciradd.ca/wp-content/uploads/2019/10/RPSN_2014035_LGBT_FIS.pdf – Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, (2013). Lesbiennes. Invisibles parmi nous. <http://rqasf.qc.ca/files/sante-lesbiennes-fr.pdf> – Richard, G. (2019). Hétéro, l'école? Les éditions du remue-ménage.

Santé

Au Québec, les lesbiennes sont **plus vulnérables** face à la maladie, elles consultent moins et ont moins accès à la prévention et au traitement en raison de la discrimination réelle ou anticipée dans les établissements de santé et du manque de connaissances de leurs réalités par les professionnel-le-s de ces établissements. (RQASF, 2004) (Lépine, Chamberland, 2017)

Le *Portrait des personnes LGBT+ en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine* a révélé que la **majorité** des personnes LGBTQ+ de la région doivent fournir des informations sur les particularités de leur réalité aux spécialistes vu un manque de formation de ces dernier-ère-s. (Lépine, Chamberland, 2017: 41)

Selon une étude sur les communautés LGBT+ de notre région, les campagnes de prévention et de sensibilisation aux enjeux LGBT concernent plus souvent les hommes de la communauté que les femmes. Cela crée une **invisibilité des femmes** au sein de la communauté LGBT et donc les enjeux spécifiques à celles-ci sont moins susceptibles d'être abordés. (Lépine, Chamberland, 2017: 53)

Autonomie économique

Au Québec, « Les femmes bisexuelles sont **moins nombreuses** que les hommes bisexuels à bénéficier d'un revenu du ménage très élevé (60 000 \$ et plus); en outre, elles disposent plus souvent d'un revenu personnel faible (10 000 \$-19 000 \$) et moins souvent d'un revenu personnel élevé (40 000 \$-59 000 \$). » (Beaulieu-Prévost et Chamberland, 2011 : 12)

Selon une étude québécoise, **deux fois plus** de lesbiennes que d'hétérosexuelles sont considérées comme « **très pauvres** » (15,5 % versus 6,9 %). (RQASF, 2004)